

Avant de passer à notre docte antiquaire, dont la modestie nous paraît aussi incontestable que son rare savoir, nous dirons quelques mots de son père, Charles Spon. Celui-ci naquit le 25 décembre 1609, à Lyon, où son aïeul, natif d'Ulm, était venu s'établir pour faire le commerce, et où son père suivait la même carrière (1). Quant à Charles Spon, il fut envoyé à Ulm dès l'âge de onze ans, pour ses études. Il y obtint de brillants succès, et montra, en sortant à peine de l'enfance, un talent particulier pour la poésie latine. Il fit, à Paris, son cours de philosophie sous de Rodon, et entra ensuite à l'école de médecine. En 1632, il vint à Montpellier, y suivit les leçons de Belleval et de Delort, et y reçut le bonnet de docteur. Alors, il retourna dans sa patrie, où il fut agrégé, le 7 août 1635, au collège de médecine, après avoir exercé, dix ans, à Pont-de-Veyle, dans la Bresse, pour satisfaire à la coutume du collège de notre ville, qui voulait que les aspirants fissent quelques années de pratique hors de Lyon.

Se livrant à la pratique de son art, sans néanmoins abandonner la culture des lettres, il s'acquit bientôt une grande réputation. Sa science recevait un nouveau prix de son désintéressement ou plutôt de sa généreuse charité. Son fils nous apprend que lorsqu'on venait l'appeler en même temps pour deux malades, l'un riche et l'autre pauvre, c'était ce dernier

(1) On lit dans les notes manuscrites de feu l'abbé Sudan :

Le 2 septembre 1589, un marchand allemand, gendre de feu *Mathieu Spons*, aussi Allemand, supplie le Consulat de permettre que les enfants dudit feu *Spons*, encore qu'ils soient originaires de cette ville, puissent jouir des privilèges accordés par les rois de France aux marchands des villes impériales d'Allemagne, et à cet effet, que lesdits enfants soient rayés du rôle de l'emprunt qui se fait sur quelques habitants de la ville. — Le Consulat arrête que l'on remettra au procureur général de Rubys lesdits privilèges pour y faire droit.

Ce *Mathieu Spons*, dont il est question dans cet acte, est probablement l'aïeul de Charles Spon, père de Jacob.